

L'intégration architecturale et urbaine des vestiges archéologiques.

Jacques Teller et Sophie Lefert, LEMA Université de Liège

1. Introduction

L'intégration des vestiges archéologiques dans le système urbain contemporain est considérée comme nécessaire à la fois par les acteurs du patrimoine, qui y voient une avantageuse solution de continuité avec le passé, et les responsables de l'urbanisme, toujours préoccupés par le fonctionnement et le développement de l'agglomération. Le public est lui même de plus en plus sensibilisé à la conservation et à la présentation *in situ* des témoins du passé. Enfin, les vestiges archéologiques tendent à revêtir une importance considérable pour les collectivités locales en raison du développement spectaculaire de l'économie du tourisme.

Toute ville est bien davantage que la somme de ses parties et ce qui caractérise le fait urbain, c'est précisément l'interdépendance des activités, des acteurs et des processus, sociaux, économiques et culturels. Le fait de penser ainsi la ville comme un écosystème à part entière devrait amener à envisager la valorisation de vestiges archéologiques dans un ensemble plus vaste et à insister sur ses relations entre le site et le reste du tissu urbain. Il s'agit d'éviter à tout prix la formation de "*ghettos archéologiques*", sortes de corps étrangers qui viennent s'implanter dans la ville sans jamais s'articuler avec les autres éléments de la structure urbaine.

Ceci étant il est reconnu aujourd'hui que dans la plupart des cas une conservation optimale des vestiges archéologiques ne peut être atteinte en l'absence d'une enveloppe protectrice. La conception d'une enveloppe architecturale doit alors être envisagée comme un processus complexe dont le but est de répondre à la fois aux besoins de protection et de conservation des vestiges archéologiques, aux nécessités relatives à la fonctionnalité des lieux (usage, accessibilité, sécurité, etc.) et également à des exigences d'intégration visuelle et formelle dans l'environnement urbain. Il convient d'insérer le site dans son cadre contemporain, c'est-à-dire de procéder à un raccord avec les autres structures de la ville et ce, en termes d'intégration paysagère, de signalisation et de lisibilité, tout en respectant les critères d'authenticité et de "distinguabilité".

L'enveloppe architecturale doit souvent répondre à des exigences multiples et parfois conflictuelles, telles que couverture du site et zone de circulation automobile. On optimise rarement l'enveloppe sur la base de seuls critères de conservation et, dans ce contexte, la hiérarchisation des critères de conception soulève des difficultés. La valorisation peut amener de difficiles arbitrages entre impact visuel, conservation archéologique et accessibilité du grand public.

Enfin, il convient de constater que le raccord entre la conscience historique basée sur la rigueur scientifique de la recherche et les exigences multisectorielles relatives à la mise en place du projet pose parfois problème. Il arrive que l'intervention architecturale s'éloigne de l'objet du projet qui est la mise en valeur des vestiges pour devenir une fin en soi. Le risque est alors assez grand de voir les vestiges relégués au second plan et s'apparenter ainsi, par un curieux effet de mise en abîme, à un "trompe-l'oeil post-moderne"... Faut-il pour autant privilégier une architecture médiocre afin de s'assurer qu'elle ne prenne en aucun cas le pas sur la valorisation ?

Dans le cadre de cet article nous développerons la méthode que nous avons conçue pour l'analyse de l'intégration urbaine et architecturale des structures de protection de vestiges archéologiques en milieu urbain ainsi que les résultats obtenus après trois années de recherche.

2. Objectifs du travail

Quelques ouvrages ont déjà été consacrés à la problématique des structures de protection de sites archéologiques. Le plus complet à ce jour a été élaboré par Schmidt¹ en 1988. L'auteur y propose une typologie de couverture de sites archéologiques. Cette typologie se concentre sur les relations entre enveloppe du site et perception des vestiges. À la suite de cet ouvrage fondateur, de nombreuses études ont abordé les effets de différents types de structure de protection sur l'environnement et les conditions de conservation des vestiges. Aslan, notamment, dans un article publié en 1997² identifie un certain nombre de problèmes d'ordre pratique et esthétique liés à la préservation des sites archéologiques et à l'utilisation de structures construites. À partir d'études de cas, il insiste sur la nécessité d'établir des lignes de conduite et des procédures de planification pour la conception de telles structures de protection.

Ces deux auteurs abordent la question de la couverture des sites archéologiques dans un contexte très large qui va depuis la protection locale d'une mosaïque jusqu'aux couvertures mises en place lors de chantiers de fouille. Les typologies proposées comprennent les sites installés en milieu ouvert et les enjeux urbains ne sont pas spécifiquement abordés. Enfin, l'analyse proposée dans les deux cas reste assez descriptive et n'a pas vraiment de prétention opérationnelle. En tant que telle, elle paraît essentiellement destinée à un public d'experts en matière de conservation de fouilles archéologiques.

Dans le cadre de notre travail, nous nous proposons de reprendre ces travaux en nous concentrant exclusivement sur les enveloppes architecturales de sites archéologiques implantés en milieu urbain. Notre analyse reposera sur l'examen des caractéristiques de la solution architecturale adoptée (conservation, accessibilité, exigences fonctionnelles et sécurité) et des performances du projet en matière d'intégration au contexte urbain (visibilité, accessibilité, intégration paysagère).

Plutôt qu'une simple typologie descriptive, l'objectif sera ici d'établir une véritable base de références de couverture de sites archéologiques. Cet outil pratique devra être exploitable par les protagonistes du projet d'accessibilité lors des phases de programmation et de conception

¹ SCHMIDT H., 1988. *Schutzbauten*, Theiss, Stuttgart, 122 p.

² ASLAN Z., 1997. Protective structures for the conservation and presentation of archaeological sites, *Journal of Conservation & Museum Studies*, n° 3, pp. 9-26.

de l'enveloppe architecturale d'un site. Nous nous proposons de faciliter la discussion entre concepteurs, développeurs et décideurs locaux en exposant diverses solutions envisageables et leurs conséquences en matière de couverture de site. La base de référence sera accompagnée d'un inventaire des contingences pratiques à prendre en considération durant les différentes phases du projet d'accessibilité.

3. Présentation de notre grille d'analyse des enveloppes architecturales

Une grille d'analyse a été développée afin de formaliser les informations à recueillir lors de l'analyse de l'intégration du site dans son environnement urbain. La grille d'analyse est construite sur la base d'une analyse systémique des relations entre l'enveloppe architecturale du site, le contexte urbain et les vestiges archéologiques. L'analyse systémique repose sur la définition de l'environnement du système et du système en lui-même, à partir de ses frontières et de ses composantes internes. Le système que nous proposons d'étudier ici consistera en l'interface entre site archéologique et milieu urbain, à savoir l'enveloppe architecturale.

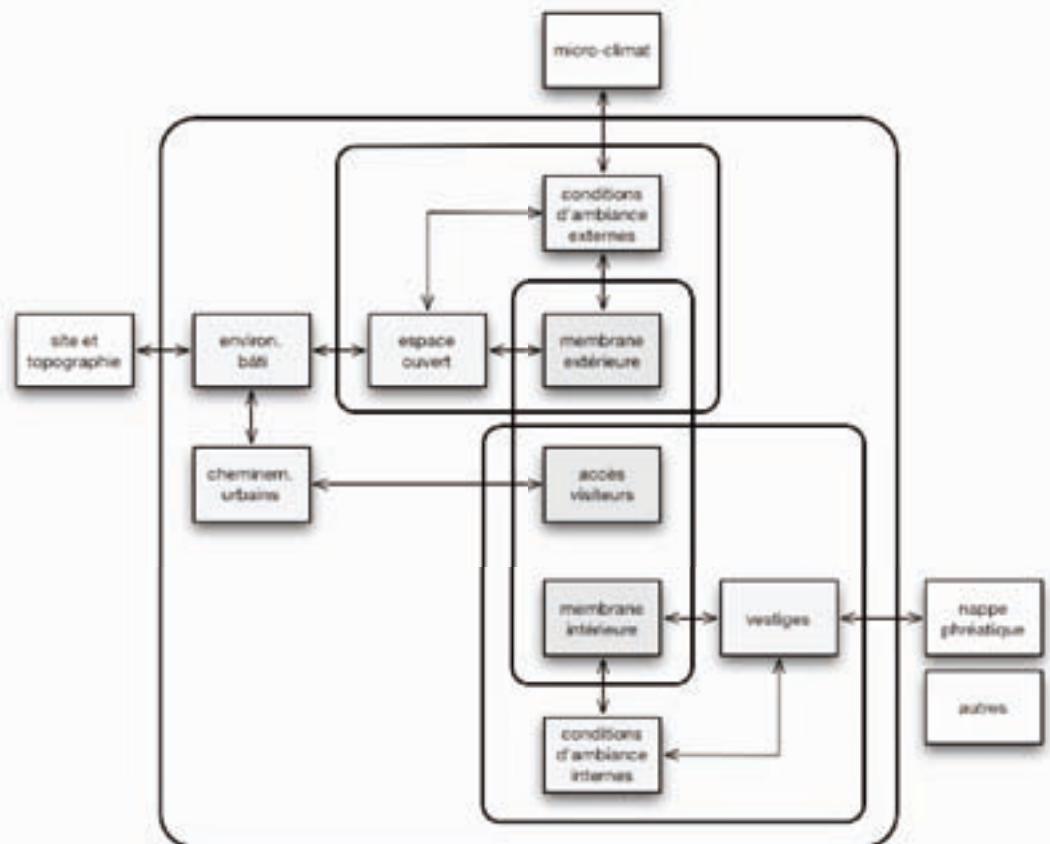


Figure 1 – Le système de l'enveloppe architecturale des vestiges

Nous définissons l'enveloppe par trois éléments : la membrane intérieure, la membrane extérieure et les accès visiteurs. Cette enveloppe peut être ouverte ou fermée, selon qu'il y a ou non contact direct entre les conditions atmosphériques urbaines et les vestiges.

- La membrane extérieure est la composante de l'enveloppe qui voit l'environnement extérieur. Elle est en relation avec le milieu urbain qui l'entoure, c'est-à-dire avec un espace public qui présente des conditions d'ambiance extérieures spécifiques en terme de température et d'humidité, de luminosité. L'espace ouvert est relié à

l'environnement plus large de la ville dans lequel s'insèrent les cheminements qui vont mener au site.

- La membrane intérieure du site est définie comme la composante de l'enveloppe qui « voit » les vestiges. Elle entretient des relations avec les vestiges et présente des conditions d'ambiances spécifiques en terme de températures, d'humidité et de luminosité.
- Les accès visiteurs recouvrent les aspects relatifs à la circulation de visiteurs sur le site ainsi que les différentes fonctions qui cohabitent à l'intérieur de l'enveloppe architecturale.

La structure de la grille d'analyse suit la structure du système. La première partie de la grille d'analyse est factuelle et est consacrée au relevé des caractéristiques des éléments de l'enveloppe. La seconde partie est plus analytique et s'attache aux interactions entre éléments du système. Il s'agit tout d'abord de caractériser les interactions de l'enveloppe avec son environnement proche : vestiges et contexte urbain rapproché (insertion dans l'espace public, type de visibilité des vestiges) et ensuite d'élargir l'analyse à l'environnement bâti et aux cheminements urbains.

L'établissement d'une grille d'analyse a servi à formaliser un protocole de récolte de données et le choix d'une approche systémique a permis d'appliquer et d'adapter la grille à des contextes très différents. Par sa flexibilité d'utilisation, elle est aisément applicable par des utilisateurs extérieurs, en vue d'un enrichissement continu de l'outil développé au-delà du projet de recherche.

La grille a été appliquée à un échantillon de 73 sites en Europe³. Les sites ont été choisis de manière à couvrir la plus grande diversité de contextes possibles en termes de conception architecturale, de contexte urbain et climatique. Pour chacun des sites analysés, les relations entre les composantes du système ont été explicitées sur la base d'observations sur place et de photographies réalisées lors de la visite, d'un entretien avec les gestionnaires du site, de dépouillements de sources bibliographiques, de récoltes de plans en insistant sur les spécificités du cas analysé.

Les données collectées ont ensuite fait l'objet d'une analyse en vue de l'élaboration d'un inventaire des enjeux spécifiques à l'intégration des vestiges archéologiques en milieu urbain. Les champs thématiques de cet inventaire ont permis de dégager les clés d'entrée de la base de références.

4. Approche globale du projet d'accessibilité

Une première distinction qui s'opère entre différents type d'enveloppes architecturales concerne la finalité principale de la structure mise en place pour protéger les vestiges. Nous distinguerons à ce titre les musées des « non-musées ». Une autre distinction se rapporte au caractère ouvert ou fermé de l'enveloppe selon qu'il y a ou non contact direct entre les conditions atmosphériques urbaines et les vestiges. Ces deux critères nous amènent à distinguer quatre grands types de solutions en matière d'enveloppe architecturale (figure 2).

³ Les sites sont localisés comme suit : 4 en Allemagne, 5 en Angleterre, 6 en Belgique, 1 en Croatie, 18 en Espagne, 9 en France, 7 en Hongrie, 14 en Italie, 1 aux Pays-bas et 4 en Suisse.

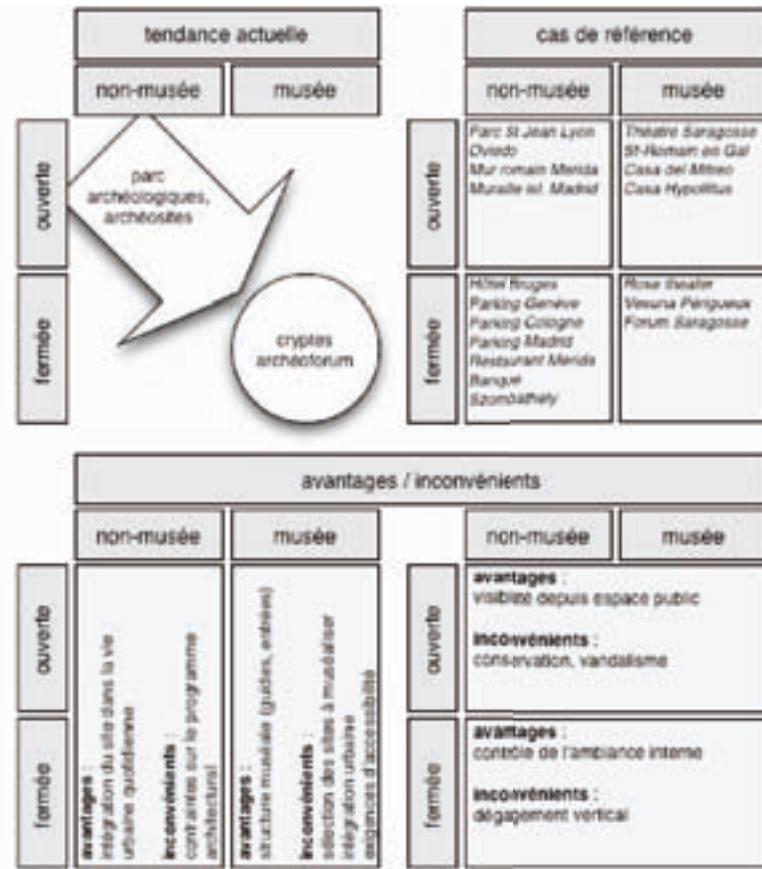


Figure 2 – Quatre grands types d'enveloppes architecturales

Nous entendons ici le terme de musée dans un sens assez conventionnel d'institution en charge de la gestion et la mise en valeur d'objets d'intérêt culturel. Dans le cas des sites archéologiques, la muséification implique une structure spécifique dédiée à la conservation, au fonctionnement et à l'accessibilité du site. Une telle structure impose des heures d'ouverture et de fermeture bien établies et nécessite un personnel permanent chargé des différentes fonctions du musée. La direction, la billetterie, l'entretien sont des fonctions indispensables. Certains musées de site s'adjointent en outre les services d'une équipe de recherche et de documentation. Bien entendu un site archéologique peut également être mis en valeur au sein d'une structure autre qu'un musée. Les vestiges fournissent alors au bâtiment un statut de lieu de mémoire et lui procurent une forme de plus-value culturelle. C'est le cas de nombreux sites intégrés dans des bâtiments d'initiatives privées ou publiques tels que des immeubles d'habitation, restaurants, banques, hôtels, parkings, infrastructures souterraines (station de métros).

La Ville de Périgueux désirait dynamiser l'image de la ville en y implantant un nouvel attracteur culturel de grand prestige. C'est dans cette optique que les vestiges romains de Vesunna ont été intégrés dans un musée à l'enveloppe fermée dont l'architecture est constituée d'une structure moderne en verre et acier dessinée par l'Atelier Jean Nouvel. Cette structure assure une transparence de l'enveloppe vers l'environnement extérieur. Le visiteur circule parmi les vestiges sur un plancher posé sur des ossatures métalliques. Ce dispositif permet une visite complète et confortable à tous les publics. Les ambitions touristiques de la ville ont permis la mise en place de moyens humains techniques adaptés au développement d'un tel projet à toutes ses étapes.

Le cas des vestiges préservés dans le parking St Antoine de Genève s'inscrit dans la catégorie des sites non muséalisés. Les vestiges sont intégrés à l'intérieur parking situé au centre ville. Le parking St Antoine ouvre la visite de la vieille ville aux touristes arrivant à Genève. Quelques 120 mètres linéaires de murs de fortifications et un bastion agissent comme un signal de l'espace protégé et de la zone

médiévale à visiter. Il est bien entendu qu'une telle configuration pose toujours le problème de la compatibilité entre finalité première de l'édifice et mise en valeur de vestiges archéologiques. Ainsi, dans le cas de St Antoine, les vestiges sont en contact direct avec l'atmosphère du parking et on peut se demander si une telle option ne présente pas de risques en terme d'agression par des agents d'ambiance.

Parmi les protections de sites archéologiques, on peut distinguer les simples toits de protection des enveloppes fermées⁴. L'enveloppe fermée a pour but d'isoler l'ambiance du site de l'ambiance de la ville et va permettre de contrôler un grand nombre de paramètres d'ambiance intérieure tels que la température et l'humidité de l'air ainsi que les niveaux d'exposition à la lumière naturelle. Les deux exemples précédents (Périgueux et St Antoine) appartiennent à cette catégorie.

A l'inverse, la seule fonction d'une couverture ouverte est la protection des vestiges contre la pluie et, dans certains cas, le rayonnement solaire direct.

Le cas du théâtre de Saragosse est un bon exemple de musée protégé par une couverture ouverte. La visite du musée du Théâtre est intégrée dans un bâtiment accolé aux vestiges et consacré à la compréhension du monument ainsi qu'à l'explication de l'évolution de la trame urbanistique de Saragosse depuis l'époque classique jusqu'à nos jours. Ce discours prend comme point de départ l'évolution historique de la zone du théâtre. Une verrière suspendue vient coiffer les vestiges et figure le demi-cercle du théâtre antique. Cette option architecturale permet au passant d'avoir un contact visuel direct permanent avec les ruines qui font dès lors partie intégrante du paysage urbain.

Dans la catégorie des sites non-muséalisés protégés par une couverture ouverte, on peut citer le cas d'Oviedo où un tronçon de la muraille est conservé sous le premier étage d'un immeuble implanté dans une rue piétonnière du centre-ville. La structure archéologique s'intègre dans les cheminements habituels des habitants de la ville. Il s'agit d'un bon exemple d'intégration intime des vestiges dans le quotidien des habitants.

Dans les années 80, époque à laquelle s'est développée la discipline de la mise en valeur des sites archéologiques, la tendance consistait à mettre en valeur les sites dans le cadre de parcs et jardins archéologiques. On constate aujourd'hui que la tendance s'oriente vers la mise en valeur des vestiges dans le contexte de cryptes archéologiques et autres environnements muséalisés fermés. S'agit-il d'un simple effet de mode ou d'un glissement lié à une meilleure prise en compte des exigences de conservation et de valorisation foncière du sous-sol urbain ? Il est difficile de répondre de façon tranchée à cette question tant les différentes modalités de couverture d'un site archéologique présentent chacune des avantages et des inconvénients.

Dans le cadre d'une muséification, les principaux enjeux de l'intégration architecturale et urbaine ont trait à la recherche d'une bonne adéquation entre les activités développées dans la structure muséale et les activités implantées dans la zone dans laquelle elle s'installe. La muséification implique par ailleurs une sélection rigoureuse des sites à valoriser étant donné qu'il s'agit toujours d'une démarche coûteuse en terme d'investissement et de fonctionnement. Enfin l'établissement d'une structure muséale s'associe à un contrôle du visiteur. Ce contrôle constitue une frontière que le visiteur doit franchir pour pouvoir jouir des vestiges. La visite implique donc à un moment ou à un autre une démarche délibérée de la part du celui-ci. L'option de la non-muséification garantit souvent une accessibilité aux vestiges plus spontanée dans le sens où ils s'intègrent en quelque sorte dans la vie urbaine

⁴ Aslan identifie quelques problèmes spécifiques à la protection des sites archéologiques au moyen de structures construites. A partir d'exemples de protections et enveloppes, il identifie une série de problèmes aussi bien pratiques qu'esthétiques et émet des suggestions pour l'établissement de lignes de conduite relatives aux processus de conception de structures de protections. ASLAN Z., 1997. Protective structures for the conservation and presentation of archaeological sites, *Journal of conservation and museum studies*, n° 3, pp. 9-26.

quotidienne. Les principaux enjeux concernent alors l'organisation d'une maintenance adéquate à la fois de la construction elle-même et des vestiges ainsi que dans le maintien de conditions de conservation satisfaisantes et dans l'établissement de garanties contre le vandalisme.

D'un point du fonctionnel, les enveloppes fermées permettent un bien meilleur contrôle des qualités d'ambiances internes. Ceci explique certainement l'engouement actuel pour ce type de couvertures. Reste que l'intégration d'une construction fermée dans un environnement urbain exige une réflexion approfondie sur de nombreuses contingences telles que l'accès, l'éclairage ou la climatisation. L'intervention architecturale est souvent plus lourde, car une enveloppe fermée requiert des fondations solides, c'est-à-dire des mesures architectoniques plus importantes au sein du site archéologique et de l'environnement. D'un point de vue paysager, une construction fermée est une intervention d'envergure susceptible d'entraver la perception du site, de son environnement et des relations entre l'un et l'autre.

5. Types de ville et projets d'accessibilité

Un projet de valorisation de vestiges archéologiques ne se développe pas indifféremment dans n'importe quel type de ville. Dans une grande ville touristique, un projet de valorisation de vestiges conduit souvent à l'enrichissement d'une offre culturelle déjà présente et constitue en quelque sorte une étape logique dans le processus de valorisation du patrimoine urbain.

Le cas de la Plaça del Rei constitue un exemple remarquable de muséalisation en terme de conservation et de présentation au public. Le sous-sol archéologique occupe une superficie visitable d'environ 4.000 m². Situé sur la Plaça del Rei, centre historique du quartier gothique, haut lieu touristique de la ville, l'ensemble monumental qui abrite le site se caractérise par une forte visibilité en raison de son architecture et de sa localisation. Malgré cette situation privilégiée, le site archéologique bénéficie d'une politique d'information et de signalisation très développée en étroite relation avec le musée d'histoire de la ville. L'espace archéologique fait partie intégrante du parcours proposé au visiteur du musée, telle une salle spécifique de celui-ci. Des dalles de verre et quelques petites fenêtres ont été placées lors de la restauration du complexe à la fin des années 90. Celles-ci permettent de percevoir, depuis certains espaces extérieurs les restes archéologiques.

Actuellement les concepteurs d'enveloppe architecturale ont tendance à se focaliser sur ce type de réalisations prestigieuses, réalisées dans de grandes villes où le développement touristique est arrivé à maturité. Dans le cas d'une petite ville, un projet valorisation de vestiges ne répond pas aux mêmes enjeux. La justification des investissements doit alors passer par le développement d'autres atouts pour la ville. Le projet peut acquérir un rôle culturel et social plus large, par exemple par l'intégration de plusieurs fonctions dans un projet commun ou par le choix de solutions architecturales plus modestes.

A Sion, petite ville de Suisse, le site archéologique du Petit chasseur se situe à l'intérieur du parc public de Saint-Guérin, dans une zone ouverte. Treize menhirs du 4^{ème} millénaire av. J.C. y ont été replacés dans leur position originale. Ce parc est situé à l'extérieur du centre historique et est entouré de bâtiments modernes en béton implantés relativement loin du site. Afin de réduire les coûts d'exploitation et les problèmes de conservation, le programme ne prévoyait que la couverture du site sans infrastructures de fonctionnement. Les options architecturales pour la conception de la couverture consistent à réduire l'impact paysager sur l'environnement très ouvert du site par l'adaptation de la couverture à la topographie. La structure moderne comporte une façade en béton de couleur grise et trois façades constituées de parois de verre. Le toit de l'enveloppe suit la pente naturelle du terrain. Il est composé d'une couverture constituée de quatre dalles en béton qui se superposent en escalier suivant la pente naturelle du terrain. La circulation s'effectue en boucle autour des vestiges, les niveaux des espaces de circulation suivent également la pente du terrain. L'utilisation de verre allège l'architecture

de l'enveloppe et réduit l'impact visuel sur l'environnement. En outre, les surfaces vitrées permettent de voir les vestiges depuis l'extérieur et d'apprécier le spectacle des menhirs disposés dans le parc.

On distinguerà dès lors différents types de contextes selon la taille de la ville (petite, moyenne ou grande) et le niveau de maturité de la destination touristique (figure 3). La configuration d'une grande ville dans laquelle le tourisme est peu développé est peu probable.

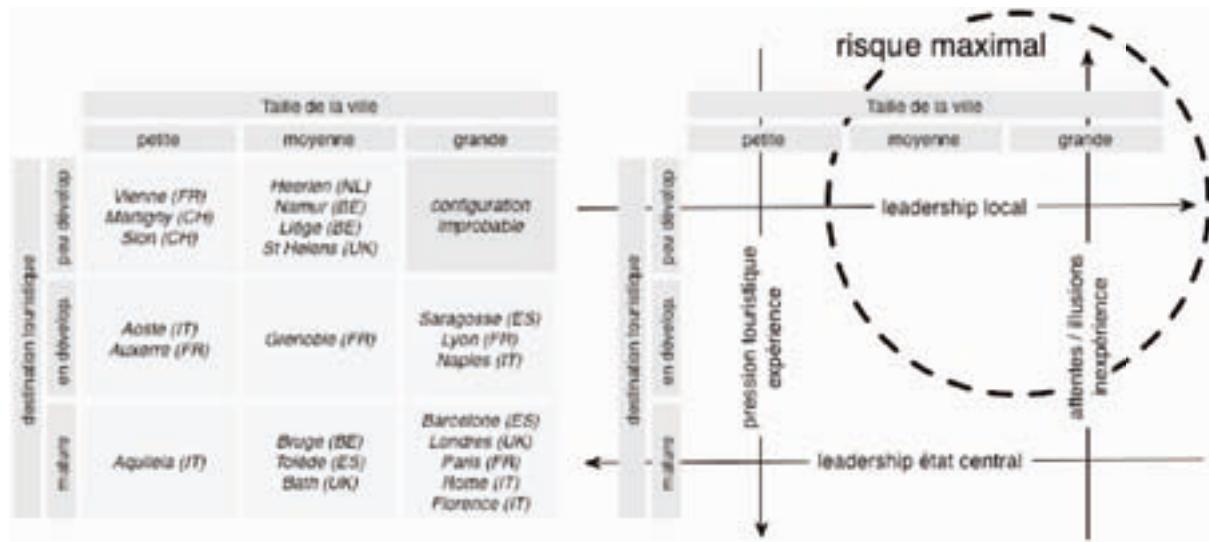


Figure 3 – Projet d'accessibilité et type de ville

Nous avons constaté, au travers des différents cas étudiés, que le risque maximal en matière d'enveloppe architecturale s'observait dans les villes de moyenne et grande importance, dans lesquelles le tourisme est peu développé ou en développement. C'est dans ce type de configurations que les attentes et illusions en matière de potentiel touristique des sites archéologiques sont les plus élevées. Ces villes ne bénéficient pas encore de l'expérience des pressions touristiques et des mécanismes à mettre en place pour y faire face que l'on peut trouver dans les destinations très touristiques comme Barcelone ou Bruges. C'est également dans ce type de ville que le leadership local est le plus élevé. Dans les petites villes, l'intervention d'experts extérieurs, nationaux ou régionaux, constitue bien souvent un garde-fou important qui va permettre d'ajuster les ambitions du projet au contexte local. Il ne faudrait pas cependant confondre risque maximal et fatalité. On trouve des solutions de qualité en matière de couverture de site dans certaines villes moyennes où le tourisme est en développement, comme dans le cas de Saragosse, mais même dans ce cas on constate un apprentissage local au travers diverses expériences de mise en valeur avant d'aboutir à la maîtrise du projet du Théâtre.

6. Localisation urbaine

La localisation urbaine influence le type d'enveloppe architecturale et de démarche d'intégration urbaine à proposer. Toute localisation urbaine possède des caractéristiques propres en termes de fonctionnalité des lieux, de proximité entre sites patrimoniaux et culturels, de connexion au secteur piétonnier, d'accès aux transports en commun etc. Une stratégie d'accessibilité destinée à un site implanté en centre ville ne s'appliquera pas telle quelle au cas d'un site installé en périphérie.

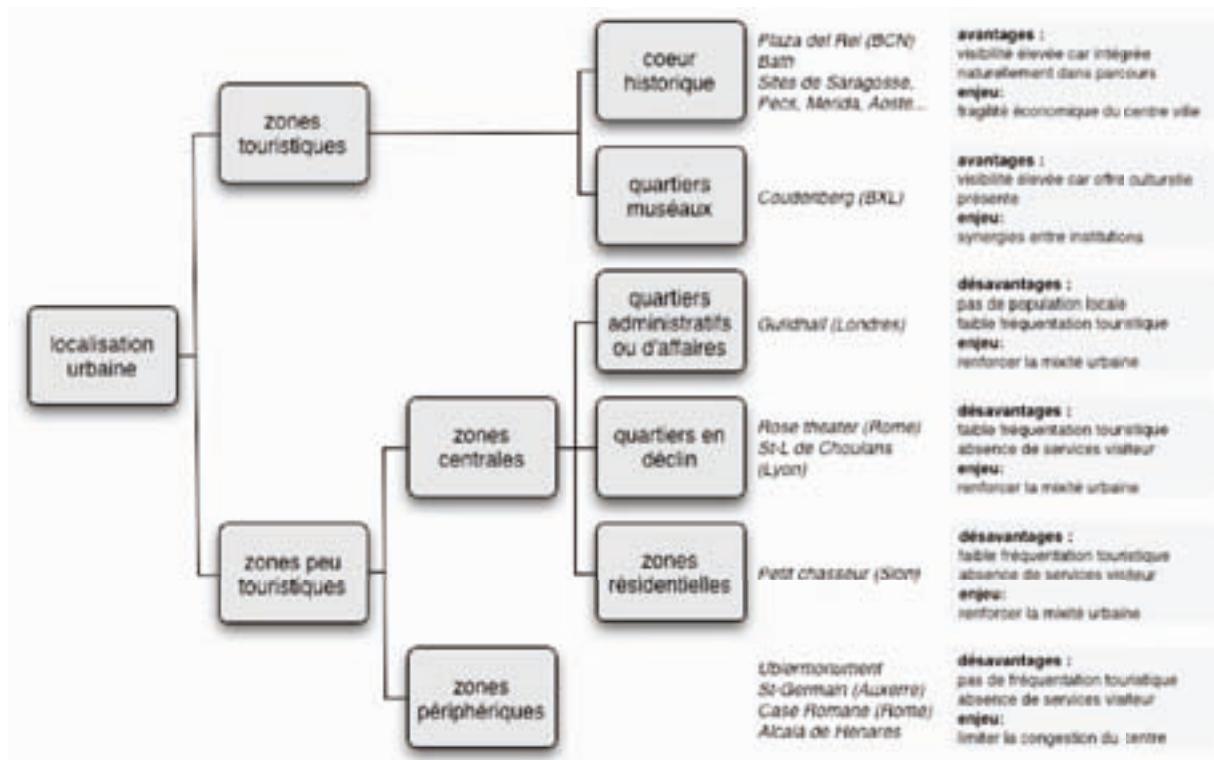


Figure 4 – Localisation urbaine et enjeux en matière de mise en valeur

Les propriétés de la zone dans laquelle est située le site archéologique vont donc influencer les stratégies à développer (figure 4).

Un site implanté dans le centre historique et touristique d'une ville bénéficie d'une forme de rente de localisation. Dans le cas de sites comme la Plaça del Rei à Barcelone ou des Thermes à Bath, la localisation au cœur de quartiers très touristiques joue en faveur de leur visibilité. Malgré cette situation privilégiée, ces deux sites bénéficient d'une politique d'information et de signalisation très développée. À Bath, le centre historique de la ville abrite une grande partie des curiosités de la ville et leur signalisation est mise en place dès le centre ville.

Les sites implantés dans le centre historique des villes bénéficient d'une visibilité «spontanée» liée aux flux touristiques existants. L'inconvénient de ce type de situation vient de la fragilité économique de ces zones ainsi qu'aux contraintes liées à la pression foncière sans cesse croissante qui les caractérise.

Lorsque le site s'implante en zone périphérique ou dans une zone ne présentant pas d'intérêt touristique majeur, sa situation à l'écart des parcours touristiques et des itinéraires les plus fréquentés en général ne lui permet pas de bénéficier d'une visibilité spontanée. La mise en place d'un projet de mise en valeur peut constituer un facteur de redéveloppement de la zone dans laquelle il est implanté. Il convient alors d'être conscient de l'ensemble des contingences à prendre en compte dans un tel contexte et ce du point de vue de l'information, de la signalisation, de l'accessibilité par les transports en commun, des caractéristiques fonctionnelles. Les enjeux seront donc principalement liés à l'animation de la zone et au renforcement des cheminements qui vont mener à l'enveloppe architecturale.

Le Rose Theatre de Londres est implanté dans un quartier appartenant à une zone qui il y a peu de temps était encore en totale désaffection et restait isolée du reste de la ville. La zone sud de la Tamise était constituée d'anciens quartiers industriels, en difficulté sociale, comprenant de nombreux espaces vacants ou sous-utilisés. Actuellement cette zone se rénove et l'objectif est de renforcer la structure

urbaine et d'améliorer l'image de ces quartiers afin qu'ils constituent un prolongement de la zone centrale (Westminster et City). Le principe est d'attirer l'investissement privé grâce à l'amélioration de l'accessibilité et de l'environnement de cette zone. Le quartier de Bankside où est implanté le Rose Theatre, est devenu un pôle touristique important dans la ville de Londres grâce notamment à une série d'interventions telles que l'installation de la Tate Modern Gallery dans l'ancienne station de pompage de Bankside, ainsi qu'à l'amélioration des connections avec le nord de la Tamise (Millenium Bridge, la ligne de métro Jubilee Line). Outre les problèmes de conservation qui ont imposé l'enfouissement du site, plusieurs facteurs ont toutefois joué en défaveur du projet de mise en valeur du Rose Theatre. Le Millenium Bridge a par exemple connu des problèmes qui l'ont rendu inopérationnel pendant près de deux ans. Le site est difficile à trouver en raison d'une signalisation non adéquate. Qui plus est, il n'y a pas d'accès direct au site depuis la rive piétonne de la Tamise, qui canalise la majeure partie des flux piétons et touristiques.

La signalisation de beaucoup de sites étudiés dans le cadre de la recherche s'est avérée minimale, discrète et limitée à un périmètre relativement étroit par rapport au site. S'il est illusoire d'affirmer que la signalisation incite de manière directe à la visite, la mise en place d'une signalisation cohérente constitue un facteur déterminant en faveur de l'accessibilité au site. L'objectif est que le visiteur arrive à destination lorsqu'il a décidé de visiter un lieu culturel particulier.

7. Situation des vestiges par rapport à l'espace public

La ville est constituée d'un tissu urbain densément construit à la fois en surface et en sous-sol. On peut distinguer deux contextes d'intégration de l'enveloppe dans le tissu urbain selon que le site archéologique s'installe à l'intérieur d'un îlot urbain ou qu'il s'installe entièrement ou en partie sous l'espace public. On peut, en outre, distinguer deux types d'intégration dans une enveloppe architecturale : soit les vestiges sont mis au jour et présentés à l'intérieur d'une construction existante ; soit une nouvelle structure doit être construite pour abriter les vestiges découverts et mis en valeur (figure 5).

| Position du site dans l'espace urbain | Type de membrane extérieure | Identification des enjeux | Sites |
|---------------------------------------|-----------------------------|---|---|
| Intérieur d'îlot | existante | Dispositifs qui assurent la perception de la présence des vestiges sans porter atteinte à la symbolique de l'enveloppe existante | St-Laurent (Grenoble) Thermes (Bath) Hotties (St Helens) |
| | ajoutée | Nouvelle structure en ne portant pas atteinte à l'ancienne structure Liaison avec l'environnement bâti dans lequel s'intègrent les vestiges Dispositifs qui assurent la perception de la présence des vestiges Nécessité de respecter les usages dans l'environnement proche | Vesunna (Périgueux) Théâtre (Saragosse) Casa del Metro (Merida) Casa de Hipólitus (Alcalá) |
| Sous espace public | ajoutée | Dispositifs qui assurent la visibilité de l'entrée du site archéologique Modifications des usages, du fonctionnement de l'espace urbain. Dispositifs qui assurent la perception de la présence des vestiges Interaction du site avec les infrastructures souterraines | Notre-Dame de Paris Archéoforum (Liège) |

Figure 5 – Situation urbaine et nature de l'enveloppe

Chacune de ces situations est caractérisée par des enjeux qui lui sont propres.

Dans le cas de l'église St-Laurent de Grenoble, la fonction cultuelle de l'église a été sacrifiée afin de pouvoir consacrer l'ensemble de l'enveloppe à la fonction muséale. Ce choix résulte de la désaffection progressive dont souffrait cette église. Ce contexte a facilité les fouilles et guidé le programme de restauration vers la présentation de la continuité d'occupation, la mise en évidence des filiations et des évolutions et de la diachronie. Le sol de la nef centrale est laissé ouvert, ce qui permet de lire les racines du monument actuel. Cette option a permis d'établir une bonne connexion entre les vestiges archéologiques et l'enveloppe qui les abrite. La visibilité des vestiges est remarquable, étant donné qu'on dispose d'une vue plongeante sur ceux-ci depuis les passerelles suspendues à l'intérieur de la nef

de l'église. La localisation légèrement excentrée de l'église par rapport au centre ville de Grenoble, plaide en faveur d'options assez tranchées en matière de muséalisation : si le site n'était pas assez « exceptionnel », il est peu probable que des visiteurs se seraient détournés de leurs parcours touristiques pour y accéder.

Le site du baptistère de Grenoble est installé pour partie sous l'espace public et pour partie dans le sous-sol de l'ancien palais des évêques de Grenoble aménagé en musée. Suite à l'intérêt suscité par la découverte des vestiges, le tracé de la ligne de tramway a été dévié pour permettre leur mise en valeur. Un mur de soutènement respectant à la fois les contraintes de la voirie redessinée et de la crypte archéologique a été réalisé. Le parvis de la place est surélevé par rapport au niveau des circulations de manière à pouvoir atteindre une hauteur sous-plafond acceptable à l'endroit du baptistère. L'aménagement en surface a en outre été pensé de manière à permettre au visiteur de percevoir la présence des vestiges depuis l'espace public : une trame de pavé sur le parvis marque le contour du baptistère quadrilobé ainsi que le centre de la cuve baptismale. Le choix de maintenir les vestiges in situ a eu des conséquences marquantes sur le fonctionnement urbain à la fois en sous-sol et en surface avec des résultats en terme de conservation qui ne sont pas toujours optimaux, étant donné la difficulté d'isoler le site de son environnement extérieur dans une telle configuration.

Pour les enveloppes existantes implantées en intérieur d'îlot, les enjeux principaux ont trait à la visibilité du projet. Il s'agit d'amener le public à la visite du site, de rendre la présence des vestiges perceptible depuis l'espace public. Un lien étroit existe déjà entre l'enveloppe et les vestiges de sorte que la difficulté réside dans la nécessité de garantir la perception claire de ces relations et de la signification propre des vestiges, sans porter atteinte à la valeur de l'édifice. Pour les sites implantés sous l'espace public avec une enveloppe ajoutée, les enjeux sont principalement d'ordre fonctionnel. Il s'agit de concilier la présence du site avec le tracé des infrastructures souterraines et des infrastructures en surface ainsi que de veiller à la compatibilité du site avec les fonctions urbaines qui entourent le site.

8. Intégration au contexte bâti

La conception d'une nouvelle enveloppe architecturale doit répondre à des exigences d'intégration visuelle et formelle dans l'environnement urbain qui l'entoure. Il convient d'insérer le site dans son cadre contemporain, c'est-à-dire de procéder à un raccord avec les autres structures de la ville et ce en termes d'intégration paysagère, de signalisation et de visibilité, tout en respectant les critères d'authenticité et de "distinguabilité" et en assurant comme dans le cas des enveloppes existantes, une perception claire de la symbolique et de la signification des vestiges.

La perception des vestiges depuis l'espace public, permet d'instaurer un lien entre ceux-ci et les passants. Cette perception peut reposer sur la transparence de l'enveloppe ou la mise en place de références symbolique dans l'aménagement de l'espace ouvert. Le mode d'accès contribue également à renforcer la visibilité du site. On peut ainsi distinguer l'accès partagé par différentes fonctions de l'accès individuel. Pour chacun de ces types de dispositifs, on distinguera encore les situations où ces dispositifs s'inscrivent en plan de celles où ils se développent en élévation (figure 6).

| dispositifs de visibilité du site à partir de l'espace public | | | | |
|---|--|---|---|-----------------------------------|
| | références symboliques | transparence | accès | |
| en plan | Notre-Dame de Paris Baptistère St-Germain (Aux) Guldmalt | Archéoforum Place (Toledo) Bruxelles 1238 | partagé | individuel |
| en élévation | Archéoforum Musée (Pécs) | Vasourna Mérida (Cologne) | Coudenberg Guldmalt Chapelle (Pecos) Thermes (Toledo) Bourse (Toledo) | Historian Forum (Saragosse) |

Avantages :
évoile la curiosité
Inconvénients :
perturbation constante des utilisateurs
Enjeux :
signification des vestiges
Avantages :
contact visuel direct avec vestiges
Inconvénients :
communication
Enjeux :
respectant des exigences de
communication
Avantages :
mobilisation des ressources
Inconvénients :
identité du site archéologique
Enjeux :
garantir la perception de l'identité
du lieu
Avantages :
identité du site
Inconvénients :
offre culturelle très spécifique
Enjeux :
positionnement attractif dans la
ville

Figure 6 – Dispositifs de visibilité du site archéologique

Chaque contexte étant unique, il est difficile de déterminer des règles à suivre et on ne peut nier que le résultat reste souvent sujet à polémique.

L'exemple de la Bourse à Bruxelles allie l'utilisation de transparence au recours à des références symboliques. L'architecte a pris le parti de concevoir une architecture rasante pour éviter de porter atteinte à l'environnement spatial du monument de la Bourse de commerce. Le revêtement des structures de béton est en pierre bleue comme les soubassements de la Bourse. Cette démarche évite la compétition entre les deux bâtiments et laisse au bâtiment de la Bourse sa place d'édifice majeur de l'espace ouvert. Cette discréption pourrait induire un manque de visibilité du site si elle n'était pas contrebalancée par la présence de surfaces vitrées qui permettent une vision directe des vestiges depuis l'espace public. Les vestiges archéologiques participent ainsi à la vie quotidienne du passant. Le visiteur a la possibilité d'appréhender l'ensemble du site sans avoir besoin de faire la démarche de la visite. En surface le pavage au-dessus de la zone archéologique transcrit le dispositif de murs anciens du couvent sous-jacents.

A Paris, la volonté de maintenir un large dégagement et d'éviter toute forme d'encombrement sur le parvis de Notre-Dame a conduit à la réalisation de traces au sol qui matérialisent la position des îlots urbains qui faisaient face à la cathédrale avant leur destruction. Ce type d'intervention n'est toutefois perceptible qu'en hauteur. Le visiteur doit donc se rendre dans les tours de la cathédrale pour visualiser le plan ancien. La visibilité du site est encore contrariée par le fait que son accès est partagé avec celui du parking situé à cet endroit. Il s'ensuit une confusion qui est nuisible tant au parking qu'à la crypte archéologique.

Le site du Forum à Saragosse, se développe sous la place de La Seo qui constitue le centre monumental, touristique et religieux de la ville. L'entrée au site est indépendante et se fait par un prisme émergeant de la place et recouvert d'onyx. L'architecture cet élément est assez marquante en termes de volumétrie et de matériaux. Elle témoigne d'une volonté affirmée de transformer l'entrée au site en un nouveau point de repère pour la ville. Ce parti architectural a été fortement critiqué en raison du contraste entre cette architecture très moderne et les bâtiments qui s'implantent sur la place tels que la Cathédrale de la Seo. Selon certains angles de vue, la présence du nouveau volume entrave fortement la vue de la

Cathédrale. Ce cas illustre le caractère délicat d'une intervention architecturale d'envergure dans un contexte paysager contraignant.

L'utilisation de références symbolique permet à chacun de situer la configuration des vestiges par rapport à la ville (voies de circulation, autres monuments), ce qui est souvent difficile lorsque l'on se trouve à l'intérieur de l'enveloppe d'un site archéologique. Ce type de dispositif permet d'exprimer une relation indirecte entre la ville et le site, et donne en quelque sorte un sens au site. L'enjeu principal consiste alors à garantir une perception correcte de la signification des références aux vestiges, ce qui implique de pouvoir jouir d'une vue d'ensemble des aménagements.

Quant aux dispositifs de transparence, ceux-ci renseignent directement le passant sur la nature des vestiges. Lorsque la transparence permet au visiteur d'appréhender l'ensemble du site, les vestiges participent à la vie quotidienne des habitants. S'il s'agit d'une transparence ponctuelle, le dispositif agit alors plutôt dans le sens d'un appel à la curiosité. L'enjeu principal est de l'ordre de la conservation dans la mesure où il s'agit d'opter pour une superficie et une orientation adéquate des éléments vitrés.

Enfin, pour ce qui concerne la configuration de l'entrée, on constate que dans le cas où l'entrée est commune à l'espace archéologique et d'autres fonctions abritées par l'enveloppe, la situation est plus simple si le bâtiment existant est affecté à d'autres fonctions culturelles. Lorsque la muséralisation des vestiges archéologiques cohabite avec une fonction non culturelle (administrative, d'habitat, commerciale), la réflexion relative à l'ouverture et à l'accessibilité des vestiges au public s'avère moins évidente. Le choix d'une entrée commune peut alors conduire à des situations où le site est méconnu voire complètement ignoré du public. Le choix d'une entrée indépendante garantit une autonomie de fonctionnement. L'enjeu consiste à assurer à cette entrée à la fois une visibilité et une lisibilité suffisante. Et ce notamment en réfléchissant à la position de l'entrée par rapport aux déplacements dans le périmètre étudié, à la signalétique à mettre en place et bien sûr à l'intégration paysagère de cette entrée dans son environnement bâti.

9. En guise de conclusion : la base de références

La base de référence est un outil destiné à être exploité lors des phases de programmation et de conception architecturale de l'enveloppe des vestiges. Cette démarche se base sur une hiérarchisation des enjeux urbains et paysagers.

Formuler les options architecturales consiste à préciser les objectifs et les intentions du projet de mise en valeur des vestiges. A partir des potentialités et des priorités d'interventions dégagées de la phase de synthèse des études préalables, il convient de définir des objectifs poursuivis par le projet. Il s'agira en particulier de déterminer l'image que l'on veut donner à l'enveloppe compte tenu du potentiel de la ville et des vestiges. Dans cette optique, la base de références a pour but de faciliter la discussion entre le concepteur, les développeurs et les décideurs locaux en exposant diverses solutions envisageables et leurs conséquences pratiques en terme d'intégration architecturale et urbaine. L'objectif n'est pas de ici de fournir un catalogue de solutions toutes faites, mais d'orienter le concepteur dans la recherche de réponses adaptées à la situation à laquelle il est confronté.

La base de références contient une septantaine de cas européens choisis de manière à couvrir une grande diversité de contextes en termes de conception architecturale, de contexte urbain

et culturel. Celle-ci recense principalement des sites archéologiques couverts toutefois quelques sites partiellement couverts ont été retenus en raison de leur pertinence au regard de la thématique de l'intégration urbaine et architecturale.

Pour chaque cas, une fiche synthétique reprend un ensemble d'informations.

- Une première section rassemble des informations d'ordre général telles que le type de vestiges valorisés, la superficie du site valorisé, l'année d'ouverture du site,
- La deuxième section comporte des critères correspondant aux champs thématiques identifiés dans le cadre de ce document. Il s'agit respectivement du type d'enveloppe (musée/non musée, ouverte/fermée), du type de ville (taille et tourisme), du type de localisation urbaine (centre/périphérie), de la situation du site (intérieur d'îlot/sous espace public, enveloppe existante/ajoutée) et du type de dispositifs de visibilité.
- Un commentaire résume les principaux enjeux relatifs à l'intégration urbaine et architecturale du site. Cette section couvre des aspects liés au contexte urbain dans lequel le site s'insert. Elle met en évidence les conséquences des options architecturales et urbanistiques choisies sur le fonctionnement urbain, la conservation de vestiges, l'impact paysager, le fonctionnement à l'intérieur de l'enveloppe.
- Trois photos permettent de cerner les principales caractéristiques visuelles du site.

La base de références est disponible sous format informatique auprès de l'équipe de recherche du projet APPEAR. Elle sera placée sur le site Internet du projet d'ici la fin du mois de décembre.